

DOSSIER DE PRESSE



Le 23 juin 2026

Pastoralisme : un patrimoine vivant au cœur des parcs nationaux

En proclamant 2026 "Année internationale des parcours et des éleveurs pastoraux", l'Organisation des Nations unies met à l'honneur des pratiques d'élevage qui façonnent depuis des siècles les paysages, les cultures et les économies de nombreux territoires. Cette reconnaissance fait écho à l'inscription de la transhumance au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO. Dans les parcs nationaux français, le pastoralisme constitue un patrimoine vivant. Il contribue à l'entretien des paysages, à la préservation de la biodiversité, à la transmission de savoir-faire et à la vitalité des territoires ruraux. Aux côtés des éleveurs, bergers, collectivités et partenaires locaux, les Parcs nationaux de la Vanoise, des Écrins, du Mercantour, des Pyrénées, des Cévennes et de forêts se mobilisent tout au long de l'année 2026 pour faire découvrir cette activité.

Le pastoralisme est défini comme « *l'ensemble des activités d'élevage valorisant par un pâturage extensif les ressources fourragères spontanées des espaces naturels* » (Association française de pastoralisme). À la croisée des enjeux climatiques, écologiques, économiques et culturels, il demeure un pilier de nombreux territoires.

À l'approche de la saison d'estive, plusieurs centaines de troupeaux rejoignent chaque année les alpages et parcours des parcs nationaux. Un temps fort du calendrier pastoral qui illustre la vitalité d'une activité toujours essentielle à l'équilibre des territoires. Tout au long de l'année 2026, conférences, expositions, sorties de terrain, rencontres professionnelles et animations pédagogiques permettront au public de découvrir les multiples facettes du pastoralisme et les femmes et les hommes qui le font vivre.

Sommaire :

1 – Un patrimoine vivant	3
2 – Préparer l'avenir du pastoralisme	5
3 – Pastoralisme et biodiversité : construire des équilibres durables ..	7



UN PATRIMOINE VIVANT

Une identité culturelle qui façonne les paysages

Dans la plupart des parcs nationaux de l'Hexagone, les paysages ont été façonnés par des siècles de pratiques pastorales. Des alpages alpins aux estives pyrénéennes, des Causses cévenols aux parcours forestiers ou méditerranéens, les troupeaux valorisent des espaces naturels riches sur le plan écologique et paysager.

Le pastoralisme constitue aujourd'hui encore l'activité agricole dominante dans plusieurs parcs nationaux de montagne. Ovins, caprins et bovins y entretiennent une mosaïque de milieux ouverts qui participe à l'identité de ces territoires.

Dans plusieurs parcs nationaux de montagne, les surfaces pastorales représentent entre 30 % et 60 % du territoire. Malgré un contexte national marqué par la diminution du nombre d'exploitations agricoles, les territoires des parcs nationaux conservent une activité agricole dynamique, notamment grâce au développement de l'agriculture biologique et des systèmes extensifs. À l'inverse, dans les territoires de plaines, les pratiques pastorales ont quasiment disparu, remplacées par des boisements ou des modes de cultures plus intensifs.

Au-delà de sa dimension agricole, le pastoralisme est porteur d'un riche patrimoine culturel. Il a façonné l'architecture (hameaux, cabanes pastorales, burons, chalets...), les paysages, les itinéraires de transhumance, les savoir-faire d'élevage, les fêtes et traditions locales. Cette richesse est reconnue à l'échelle internationale avec l'inscription de la transhumance au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO.

Vivant et en constante évolution, le pastoralisme continue aujourd'hui à rythmer la vie locale et perpétue une culture singulière. La mission des parcs nationaux est de protéger ce patrimoine culturel et paysager tout comme le patrimoine naturel.



Animation scolaire en mai 2026 © E. Deutsch - Parc national des Pyrénées

UNE ANNÉE DE TRANSMISSION

À l'occasion de l'Année internationale des parcours et des éleveurs pastoraux, les parcs nationaux proposent tout au long de l'année 2026 une programmation dédiée à la découverte du pastoralisme. Expositions, conférences, journée de la transhumance, sorties accompagnées, rencontres avec des éleveurs et des bergers, animations pédagogiques et événements culturels permettront au grand public de mieux comprendre les réalités du pastoralisme contemporain.

Une attention particulière est portée à la jeunesse, via des actions en milieu scolaire, afin de favoriser la transmission des savoirs et la découverte des métiers liés à l'élevage pastoral.

UN NOUVEAU PROGRAMME DE PATRIMONIALISATION DE LA TRANSHUMANCE

Le Parc national des Pyrénées s'engage, avec ses partenaires, dans l'inventaire des itinéraires de transhumance et du petit patrimoine bâti dédié. Pour ce faire, le programme consiste en l'identification et la valorisation des itinéraires de transhumance empruntés par les bergers et leurs troupeaux pour monter en estive ainsi que des itinéraires de transhumance hivernale.

UN PATRIMOINE VIVANT

Une activité qui participe à la vitalité des territoires

Activité économique adaptée à des territoires souvent montagneux, ruraux ou peu mécanisables, le pastoralisme valorise des ressources naturelles difficilement exploitables autrement. Il contribue au maintien de l'emploi local, à l'occupation équilibrée de l'espace et à la vitalité de nombreuses vallées et zones rurales.

Les élevages pastoraux produisent du lait, de la viande, de la laine ou encore des animaux de travail et de loisirs. Ils participent également à la renommée de nombreux produits locaux et signes officiels de qualité. Les 8 parcs nationaux de l'hexagone totalisent 4 578 exploitations agricoles. Parmi elles, plus de 30 % sont situées dans le seul Parc national des Cévennes avec 1 455 exploitations dont 429 d'élevage ovin et caprin. Cette activité est aussi très présente dans les Pyrénées, les Écrins et le Mercantour, tandis que l'élevage bovin-lait domine en Vanoise. Le pastoralisme constitue ainsi un levier de développement durable conciliant activité économique, valorisation des ressources locales et préservation des patrimoines.

UN REGAIN DE LA PRATIQUE AU PARC NATIONAL DE FORÊTS

Généralement associé à la montagne, le pastoralisme existe également en plaine. Sur le territoire du Parc national de forêts, le renouveau de cette pratique témoigne du retour de systèmes d'élevage ovin adaptés au territoire, encore bien présents jusque dans les années 1940. Plusieurs initiatives émergent, portées par des acteurs engagés dans la recherche de solutions durables de valorisation des milieux naturels par les activités agricoles.

Parmi eux, Gabrielle Bersonnet, éleveuse à Menesble, conduit un troupeau de 70 brebis Mérinos précoce. Elle participe ainsi à la valorisation des prairies riches en espèces mais également au renouveau de cette race à faible effectif, réputée pour sa rusticité et la qualité de sa laine. À Buxerolles, Pierre Bellanger pratique le métier de berger itinérant de plaine à travers un élevage conduit en plein air, toute l'année, qui contribue au maintien de cette pratique devenue rare.



ESPRIT PARC NATIONAL : VALORISER L'ÉCONOMIE LOCALE

Avec la démarche *Esprit parc national*, les équipes des parcs nationaux accompagnent depuis de nombreuses années la structuration de filières locales et la valorisation économique des productions agricoles et artisanales issues des systèmes pastoraux. Les activités pastorales de vallées nourrissent aussi une offre touristique de qualité.

Portée collectivement par les parcs nationaux de France et l'Office français de la biodiversité, *Esprit parc national* est une marque inspirée par la nature. Elle traduit pour les acteurs du tourisme, de l'agriculture et de l'artisanat un engagement fort en faveur de la préservation de l'environnement et le partage des richesses des territoires autour de valeurs communes.

-> [Dossier de presse dédié.](#)

PRÉPARER L'AVENIR DU PASTORALISME

Le pastoralisme se situe au croisement d'enjeux économiques, sociaux, climatiques et environnementaux. Comme l'ensemble du monde agricole, il doit aujourd'hui faire face aux effets du changement climatique, au renouvellement des générations, à la viabilité économique des exploitations et à l'évolution des usages. Aux côtés des éleveurs, des bergers et des collectivités, les parcs nationaux accompagnent ces transitions en soutenant les équipements pastoraux, la recherche, l'expérimentation et le dialogue territorial.

Les agriculteurs en première ligne du changement climatique

L'évolution des températures, la modification des régimes de précipitations, les sécheresses plus fréquentes ou encore la raréfaction de certaines ressources fourragères affectent directement les activités pastorales.

Dans le même temps, les systèmes pastoraux présentent de nombreux atouts pour l'adaptation au changement climatique. Fondés sur la valorisation de ressources naturelles diversifiées et renouvelables, ils contribuent à l'autonomie des exploitations et à la résilience des territoires.

Les parcs nationaux accompagnent cette adaptation par des programmes de recherche, de suivi scientifique en partenariat avec les universités, laboratoires ou instituts de recherche (INRAE, CNRS...) et de soutien aux aménagements pastoraux : accès à l'eau, équipements collectifs, cabanes pastorales, amélioration des conditions de travail des bergers ou encore gestion durable des espaces pâturés.

Véritables espaces d'expérimentation et de concertation, ils favorisent également les échanges entre agriculteurs, scientifiques, élus et gestionnaires d'espaces naturels.



ALPAGES SENTINELLES : OBSERVER ET S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Né dans les Alpes françaises, le programme *Alpes Sentinelles* réunit éleveurs, bergers, chercheurs et gestionnaires d'aires protégées pour suivre les effets du changement climatique sur les alpages. En croisant observations scientifiques et expertise de terrain, il permet de mieux comprendre l'évolution des ressources pastorales, de la biodiversité et des pratiques d'élevage. Déployé notamment dans les parcs nationaux de la Vanoise, des Écrins et du Mercantour, ce réseau contribue à construire des solutions d'adaptation pour préserver durablement les activités pastorales et les milieux de montagne.

Suivi annuel de la ressource fourragère © J. Mansons - Parc national du Mercantour

ACLIMO : ANTICIPER LA DISPONIBILITÉ EN EAU EN MONTAGNE

Financé par le programme européen Interreg ALCOTRA, ACLIMO (2023-2026) aide les territoires alpins à s'adapter à la raréfaction de la ressource en eau liée au changement climatique. Le projet associe plusieurs parcs nationaux français (Vanoise, Mercantour, Écrins) et italiens pour améliorer les connaissances sur les impacts environnementaux, préserver les zones humides et accompagner l'adaptation des activités pastorales, essentielles à l'équilibre des espaces de montagne.

PRÉPARER L'AVENIR DU PASTORALISME

Protéger les troupeaux face à la prédation

La présence de grands prédateurs dans plusieurs massifs montagneux représente un défi pour les éleveurs pastoraux. Les parcs nationaux accompagnent les professionnels dans la mise en œuvre de moyens de protection adaptés : présence humaine renforcée, chiens de protection, parcs de nuit, amélioration des équipements pastoraux ou encore soutien à l'hébergement des bergers.

Ils jouent également un rôle de médiation entre les différents usagers de la montagne afin de favoriser la cohabitation entre activités pastorales, fréquentation touristique et préservation des patrimoines naturels.



Héliportage d'une cabane d'estive en 2017 © P. Saulay - Parc national des Écrins



Pascal et Elsa, saisonniers au sommet de l'Aigoual en 2023 avec Raphaël, berger transhumant. © A. Majourel - Parc national des Cévennes

ÉTÉ 2026 : UNE NOUVELLE SAISON DE SENSIBILISATION SE PRÉPARE

Le Parc national des Cévennes recrute chaque été sept médiateurs pastoraux pour sensibiliser aux bons comportements avec les chiens de protection des troupeaux. Présents sur plusieurs territoires de parcs nationaux, les médiateurs pastoraux sensibilisent les visiteurs (randonneurs, cyclistes, etc) aux bonnes pratiques. Ils assurent également un lien privilégié avec les bergers, les éleveurs et les acteurs du tourisme afin de faciliter le partage de l'espace et de prévenir les situations de conflit. Leur action contribue à une meilleure compréhension du pastoralisme par le grand public.

En Haute-Maurienne (Vanoise), une action de conciliation des usages se met en place en 2026. Dans un contexte d'augmentation de la fréquentation et de points de friction entre les pratiquants d'activités de loisir de l'espace pastoral, ce projet multi-partenarial associe communauté de communes, organisations professionnelles agricoles et le Parc national de la Vanoise. Il vise à limiter les facteurs de stress et faire rimer "se balader" et "sérénité".

PASTORALISME ET BIODIVERSITÉ : CONSTRUIRE DES ÉQUILIBRES DURABLES

Depuis plusieurs décennies, les parcs nationaux travaillent aux côtés des éleveurs afin de concilier activités pastorales et préservation des patrimoines naturels. Cette coopération repose sur la connaissance scientifique, le dialogue et la recherche de solutions adaptées aux réalités locales.

L'objectif est de construire des systèmes d'élevage durables capables de répondre aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux des territoires.

Le maintien d'une activité pastorale adaptée constitue également un levier important pour limiter la fermeture des paysages et réduire le risque d'incendie dans plusieurs territoires. Ces espaces accueillent aussi une grande diversité d'habitats naturels et d'espèces patrimoniales tout en participant à la régulation du cycle de l'eau, à la préservation des sols et au stockage du carbone.



CONCILIER ACTIVITÉ PASTORALE ET PRÉSERVATION DES MILIEUX

Le Parc national de la Vanoise participe depuis 2010 à la mise en place de MAEC (mesures agroenvironnementales et climatiques) sur les alpages du cœur de Parc national, en partenariat avec la Chambre d'agriculture. Des plans de gestion individuels sont élaborés en lien avec les alpagistes et les services pastoraux afin de concilier au mieux les pratiques agricoles et les enjeux environnementaux. Les pelouses de l'étage alpin font partie des milieux à enjeux auxquels cet outil apporte beaucoup.

Une belle diversité floristique en prairie de fauche près du Lac Blanc © J. Bouchard – Parc national de la Vanoise



LA REINE DES ALPES : UN EXEMPLE DE CONCILIATION RÉUSSIE

Dans le Parc national du Mercantour, la préservation de la Reine des Alpes, plante rare présente dans le vallon du Lauzanier, a donné lieu à une démarche exemplaire de concertation entre éleveurs, bergers, propriétaires et gestionnaires d'espaces naturels.

L'adaptation du calendrier de pâturage sur une partie limitée de l'alpage a permis de préserver le cycle de reproduction de cette espèce tout en maintenant l'activité pastorale. Cette expérience illustre la capacité des acteurs locaux à construire ensemble des solutions conciliant biodiversité et élevage.

-> [Découvrir le film](#)

Reine des Alpes (*Eryngium alpinum*) © F. Breton - Parc national du Mercantour

Contacts presse

Collectif des Parcs nationaux de France

India Martel – 07 60 57 49 38

india.martel@parcnational.fr

Parc national des Pyrénées

Caroline Bapt – 06 30 15 99 39

caroline.bapt@pyrenees-parcnational.fr

Parc national des Cévennes

Natacha Maltaverne – 06 99 76 40 49

natacha.maltaverne@cevennes-parcnational.fr

Parc national de la Vanoise

Elisabeth Berlioz – 06 70 67 70 46

elisabeth.berlioz@vanoise-parcnational.fr

Parc national des Écrins

Isabelle Miard – 07 64 88 87 59

isabelle.miard@ecrins-parcnational.fr

Parc national du Mercantour

Emmanuel Gastaud – 06 84 47 73 59

emmanuel.gastaud@mercantour-parcnational.fr

Parc national de forêts

Mégane Rubat – 06 16 33 91 37

megane.rubat@forets-parcnational.fr

Esprit parc national

Thomas Burel – 07 63 22 03 33

thomas.burel@ofb.gouv.fr

Les 11 Parcs nationaux de France sont des espaces naturels protégés, terrestres et maritimes. Ils sont aussi des territoires d'expérimentation, d'innovation, et de résilience qui travaillent à accélérer la transition écologique aux côtés des communes, collectivités, associations et partenaires économiques. Les Parcs nationaux de la Vanoise, de Port-Cros, des Pyrénées, des Cévennes, des Écrins, du Mercantour, de la Guadeloupe, de La Réunion, de Guyane, des Calanques et de forêts sont des établissements publics sous tutelle du ministère en charge de la Transition écologique.

Crédits photos :

page 2 (de gauche à droite) : Transhumance dans les Pyrénées © Pierre Meyer ; Cabane pastorale © M. Cadu - Parc national des Pyrénées ; Abondances au pâturage sur l'alpage de la Grande Plagne à Champagny-en-vanoise © F. Maurer - Parc national de la Vanoise ; Troupeau Mérinos dans le Parc national de forêts © David Jacquel - Chemin de traverse ; Troupeau de brebis mené par Marie-Rose Raynal à Paros © O. Prohin - Parc national des Cévennes ; Escape Game "où sont passées tes brebis" © Pierre Meyer AE Medias ; Assortiments de produits laitiers de la Bergerie de la Lignarre © B. Bodin - Parc national des Écrins



Parc national
de la Vanoise

vanoise-parcnational.fr



Parc national
de Port-Cros

portcros-parcnational.fr



Parc national
des Pyrénées

pyrenees-parcnational.fr



Parc national
des Cévennes

cevennes-parcnational.fr



Parc national
des Ecrins

ecrins-parcnational.fr



Parc national
du Mercantour

mercantour-parcnational.fr



Parc national
de la Guadeloupe

guadeloupe-parcnational.fr



Parc amazonien
de Guyane
Parc national

parc-amazonien-guyane.fr



Parc national
de La Réunion

reunion-parcnational.fr



Parc national
des Calanques

calanques-parcnational.fr



Parc national
des forêts

forets-parcnational.fr

parcsnationaux.fr